**Zeitschrift:** Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
**Herausgeber:** Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
**Band:** - (2001)
**Heft:** 51

**Artikel:** La maternité dans tous ses états
**Autor:** Krill, Marie-Jeanne
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-556163

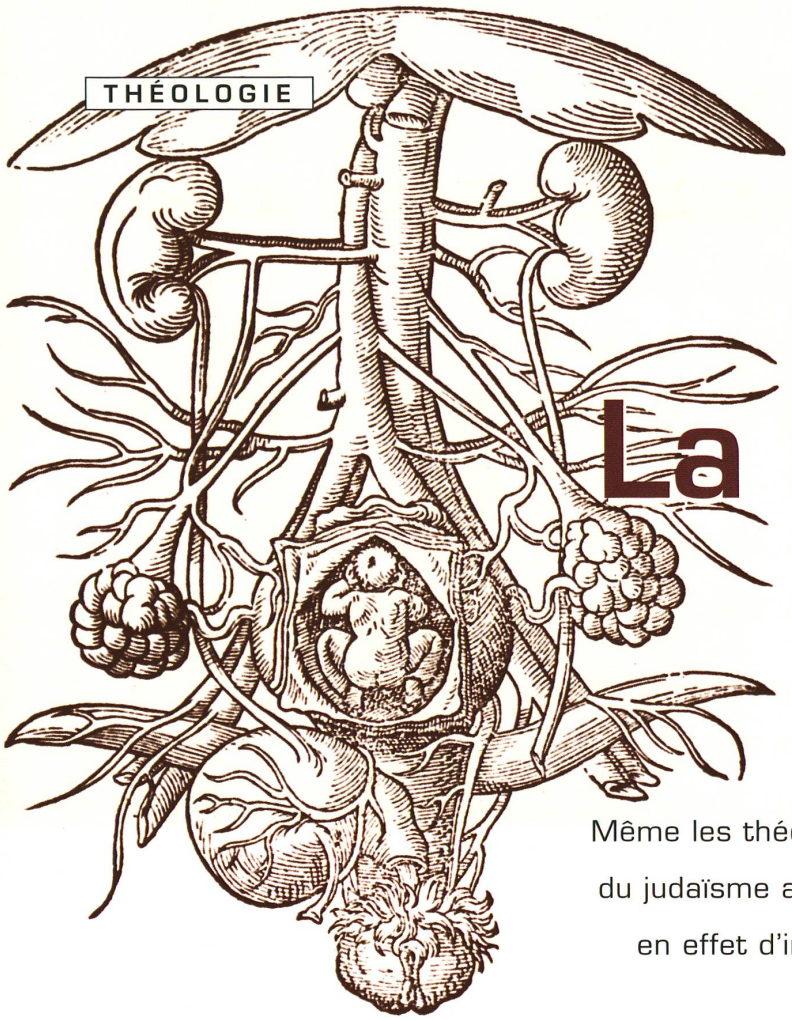
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 04.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



# La maternité
## dans tous ses états

PAR MARIE-JEANNE KRILL
PHOTOS KEYSTONE

**Même les théologiens s'y intéressent. Les textes religieux du judaïsme antique et des premiers chrétiens regorgent en effet d'images métaphoriques liées à la conception, à la grossesse et à la naissance.**

La maternité et son histoire constituent depuis quelques années un nouveau domaine de recherche très prometteur qui interpelle nombre de disciplines, même la théologie. «Conception, grossesse et naissance sont des thèmes récurrents dans la littérature religieuse de l'Antiquité, celle des juifs et des premiers chrétiens», souligne le professeur Max Küchler du Département d'études bibliques de l'Université de Fribourg. «Mieux cerner le savoir biologique de l'époque et mettre en lumière la manière dont il se reflétait dans les textes religieux nous permet de mieux les comprendre, sans a priori théologique.»

C'est à cette mise en perspective que s'est attaché l'un des doctorants du professeur Küchler dans la thèse qu'il est train d'achever. Après avoir fait le point sur les connaissances et les théories des Anciens en la matière, Johannes Kügerl a procédé à une minutieuse relecture des textes. Issus de la littérature religieuse juive populaire, ainsi que du Nouveau Testament et de la littérature apocryphe chrétienne, ils proviennent essentiellement du Proche-Orient et couvrent grosso modo une période allant du III^e siècle avant J.-C. au III^e siècle après J.-C. Retraduits et réinterprétés, ils réservent certaines surprises.

### Des craintes et de la joie

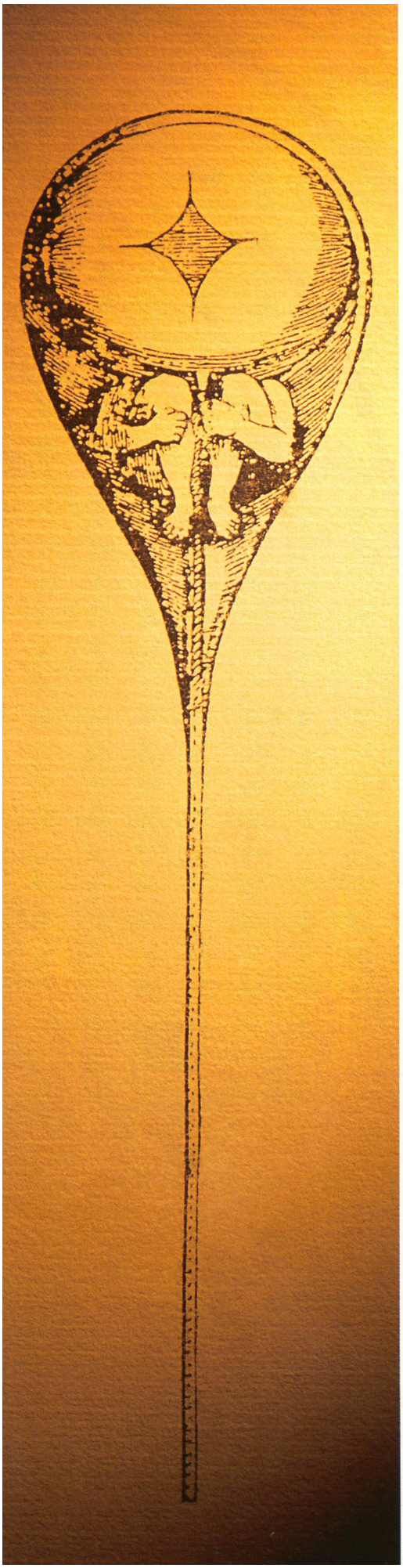
Ce qui a étonné le chercheur dans ces documents, c'est tout d'abord le nombre incroyable de représentations liées aux thèmes de la conception, de la grossesse et de la naissance. «Tout ce qui a trait à la genèse de l'homme est un élément central du discours théologique de l'époque, note-t-il. Juifs et chrétiens ont ainsi cherché à surmonter leurs problèmes et leurs craintes, mais aussi à exprimer leur joie.»

Beaucoup de ces images sont d'ailleurs utilisées dans un sens métaphorique. «Une manière d'illustrer les récits théologiques, de les rendre à la fois plus compréhensibles et plus impressionnants», explique le professeur Küchler. La conception est souvent mise en parallèle avec le baptême. Quant à la vision doloriste de la délivrance, très fortement ancrée chez les Anciens, elle est aussi présente dans la littérature religieuse. Les douleurs de l'enfantement sont fréquemment employées pour signifier la fin du monde et l'apocalypse.

Les entrailles de la femme sont également comparées aux chambres de l'enfer qui vont un jour s'ouvrir. «La métaphore peut même être positive. Tant que la femme n'accouche pas, les portes de l'enfer ne s'ouvrent pas non plus. L'incapacité de la femme à mettre au monde un enfant est le signe que la fin des temps n'est pas encore arrivée», remarque Johannes Kügerl.

### L'homme «enceint»

Il arrive aussi que les douleurs de l'accouchement soient ressenties par un homme. C'est le cas de saint Paul qui souffre parce que sa communauté n'est pas encore vraiment née. A l'inverse, l'accouchement de



*La reproduction fascine les hommes depuis des siècles. Page de gauche: une planche anatomique de la grossesse, qui date du XVI^e siècle; ci-contre: au XVII^e siècle, on pensait que l'homme était contenu dans un spermatozoïde.*

COLLOQUE À FRIBOURG

## Naître en 2001

L'étude de la maternité est décidément à la mode à l'Université de Fribourg. Sous le titre «Naître en 2001. Regards interdisciplinaires sur la naissance et la petite enfance», la haute école a en effet organisé cette année tout un cycle de conférences publiques et d'expositions sur ce thème, cycle qui vient de se clore avec un colloque international* consacré à la naissance et à la petite enfance dans l'Antiquité.

Comment gérait-on la fécondité et ses risques dans l'Antiquité? Quels étaient les mythes, les croyances et les rites qui entouraient l'accouchement et l'entrée du nouveau-né dans la communauté? La forte mortalité infantile était-elle synonyme de désintérêt pour les tout-petits? Quelles étaient les connaissances et les techniques des Anciens dans le domaine de la gynécologie et de l'obstétrique? Voilà quelques-unes des questions auxquelles ont tenté de répondre des spécialistes de différents horizons, historiens de la médecine, philologues, archéologues classiques et gallo-romains, orientalistes et égyptologues réunis sur les bords de la Sarine du 28 novembre au 1er décembre.

«Un des buts de ce colloque, mais aussi de l'ensemble du cycle ‹Naître en 2001›, était de faire prendre conscience que la maternité n'est pas un problème privé. Elle a constitué de tout temps un enjeu fondamental pour la société», explique Véronique Dasen, initiatrice du projet et chargée de cours au Département des sciences de l'Antiquité. Et de préciser: «A l'heure où naissent les premiers bébés obtenus par tri d'embryons, un regard vers le passé et une réflexion interdisciplinaire nous ont paru d'autant plus nécessaires pour comprendre les enjeux actuels.»

Pour en savoir plus: www.unifr.ch/naitre2001.

*Les actes du colloque seront publiés dans la collection «Orbis Biblicus Orientalis» (Fribourg/Göttingen).

Marie qui a un aspect miraculeux est associé à une image de lumière et à l'absence de souffrance.

Autre sujet d'étonnement, mais aussi d'irritation pour le chercheur, le fait que certains textes aient été et traduits et interprétés sans respecter la vision du monde et le savoir médical de l'époque. «Si l'on se réfère pour les comprendre à nos connaissances actuelles, on risque de tomber dans des interprétations très schématiques et faussées», fait-il valoir.

En guise d'exemple, le professeur Küchler rappelle, pour sa part, que les anciens Grecs attribuaient un rôle actif à la femme même lors de la conception. «Cela se retrouve aussi dans quelques textes du Nouveau Testament, mais ne transparaît pas du tout dans les traductions de ces mêmes textes. La représentation de la femme qui y est donnée est essentiellement passive», relève-t-il.

Si on sait les lire, certains documents étudiés renvoient donc un reflet plutôt positif de la femme, ce qui contraste avec la misogynie d'autres contributions, notamment celles de certains apocryphes juifs et chrétiens, qui la voient essentiellement comme une tentatrice, un agent du diable. Si la sexualité est généralement considérée comme quelque chose de sale, la grossesse est plutôt magnifiée.

Alors, image négative ou positive? Impossible de trancher de manière abrupte, selon Johannes Kügerl. Les deux aspects se côtoient en effet aussi bien dans les textes juifs que chrétiens. Ce qui tendrait à démontrer que le judaïsme et le christianisme à ses débuts n'avaient pas une vision définie et prédéterminée de la femme. Les connaissances sur le corps humain et les phénomènes de la reproduction se reflétaient en fait chez les auteurs juifs et chrétiens de cette époque de manière très variée, une variété à l'image de celle des communautés dont ils étaient issus. ■